LE CLUB SHELLAC PRÉSENTE



EN PARTENARIAT AVEC *Polyester*

UN FILM D'ALEXIS LANGLOIS

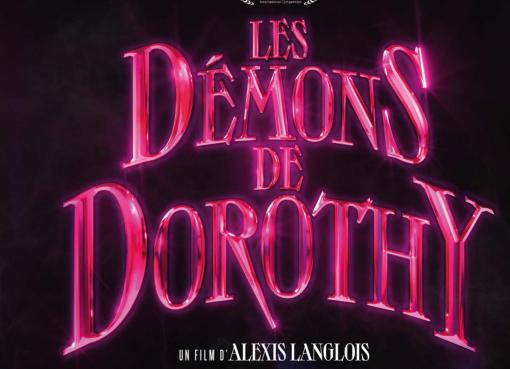
SHELLAC PRÉSENTE UNE PRODUCTION MELODRAMA ET LES FILMS DU POISSON

LANGLOIS

BENAMER

MUCHUVITZ

LIO



Club Sheliac Une Sortie Club Shellac, le Streaming art & essai

28 min – version originale française – France – 2021 – Visa n°155 254

LE 14 JANVIER

Sortie simultanée cinéma, streaming et DVD • shellacfilms.com

LE CLUB SHELLAC

Lancé en janvier 2021 par Shellac Films, le Club est une plateforme de streaming par abonnement promouvant un cinéma d'auteur rare, inédit et exigeant, renouvelé chaque semaine, et fidèle à l'ADN du label indépendant Shellac.

Les Démons de Dorothy bénéficiera d'un dispositif de "sortie Club" sur mesure avec des séances accompagnées, une diffusion simultanée en streaming sur la plateforme du Club et une édition DVD.

Prochaines «sorties Club» 2022 : *Les Rendez-vous du samedi* d'Antonin Peretjatko, *Jerk* de Gisèle Vienne et *Le Bruit du dehors* de Ted Fendt.



SYNOPSIS

Dorothy, une réalisatrice un poil looseuse, se marre en écrivant son scénario. Mais un coup de fil de sa productrice lui coupe l'envie de rire : il est temps d'arrêter les comédies queer et de faire des films universels ! Pour ne pas sombrer dans l'angoisse, Dorothy se réfugie dans sa série doudou, *Romy contre les Vampires*. Malheureusement, ses démons ont décidé de lui rendre visite ce soir...





ENTRETIEN AVEC ALEXIS LANGLOIS

Quel a été le point de départ des Démons de Dorothy?

Le point de départ du film remonte à la fin de tournage de mon précédent film, *De la terreur, mes sœurs*. Les actrices, les producteurs et moi-même avons alors été confronté.e.s au monde du financement. Pour ma part, c'était la toute première fois que je me confrontais à un mode de financement classique, j'ai donc découvert le fonctionnement des commissions d'aide. Jusqu'alors, je voyais les commissions comme des endroits assez neutres où les gens jugeaient les œuvres de façon impartiale.

On s'est vite rendu compte que c'était avant tout le goût de ces gens-là qui dictait tout, et que ça ne laisse pas de place à certaines histoires ou certains points de vue. J'ai été déçu de découvrir cela, et j'ai été choqué de recevoir en retour des remarques assez transphobes. Le reste du film vient d'angoisses toutes personnelles, mais même sur ce point je ne voulais pas du tout faire un film réaliste.

Səlon vous, qu'est-ce que cette dimension puissamment fantalsiste peut justement apporter de plus que le simple marisme?

Ça me permet d'aller beaucoup plus loin dans ce que je veux raconter. C'est à la fois une manière de mettre une distance avec des choses tout de même très intimes, et une manière d'aller vers un sentiment plus pur. La mise en

scène du film est plus sensorielle que théorique, et cela fait également passer des choses. Le rire et la fantaisie ont toujours pu faire passer des choses sans que cela devienne didactique. C'est une manière de raconter plus frontale, plus directe.

Il y a des clins d'œil à Lolo Ferrari dans votre film, est-ce une figure qui vous fascine/vous émeut ?

Oui, je l'aime beaucoup depuis que je suis tout petit, sans trop savoir pourquoi. Il y a bien sûr son physique étonnant, mais ce n'est pas tout. C'était quelqu'un que tout le monde trouvait ridicule et considérait comme un personnage de foire. Moi, au contraire, je m'identifiais beaucoup à elle, je ne sais pas d'où ça vient. Je la voyais déjà comme quelqu'un de fragile car elle l'était, elle le disait elle-même en interviews, mais aussi quelqu'un de très fort, car elle a affirmé sa différence envers et contre tout. Et puis bien sûr, c'est également une figure tragique : il y a sa mort affreuse et son mari étrange...

Comment Lio est-elle arrivée sur ce projet, qu'est-ce qui vous a fait envie chez elle ?

Lio c'est une histoire simple et longue à la fois. On s'est rencontrés au FIFIB, le festival du film de Bordeaux. On était tous les deux jurés, mais dans des jurys différents, ce qui nous amenait à nous croiser souvent. Elle



ne connaissait pas du tout ce que je faisais, je lui ai raconté mes films, je lui ai même pitché mon futur long métrage. Ça lui a plu, et à la fin du festival on s'est quittés en se disant qu'il fallait qu'on essaie de faire quelque chose ensemble. Une fois que j'ai fini d'écrire *Les Démons de Dorothy*, je me suis demandé si j'allais oser lui demander de jouer ce rôle très burlesque, et au final ça l'a beaucoup amusée.

Et puis il se trouve que le titre de l'un de mes précédents films, À ton âge le chagrin c'est vite passé, fait directement référence à *Les Années 80*, le documentaire que Chantal Akerman a réalisé à propos de son film *Golden Eighties*, et dans lequel jouait déjà Lio.

Si vous aviez carte blanche totale et un budget illimité pour monter un de vos prochains projets, quel serait votre film de rêve?

Une comédie musicale. Mon prochain film sera d'ailleurs une comédie musicale, mon rêve serait donc d'avoir les moyens de mettre en scène les numéros que j'ai en tête, et qui me viennent des films que j'adore. Je citerais notamment en référence des films hollywoodiens des années 30, 40 ou 50, et qui ne sont d'ailleurs pas forcément tous des pures comédies musicales. Je pense par exemple à Pique-nique en pyjama de Stanley Donen, que j'aime beaucoup, ou bien encore La blonde et moi de Frank Tashlin.

Qui sont vos cinéastes de prédilection et/ou qui vous inspirent?

Je pense qu'il y a en a plein, et dans des styles assez différents. Le premier qui me vient à l'esprit c'est Werner Schroeter, puisque j'ai fait mon mémoire sur l'actrice Magdalena Montezuma et sur la manière dont ils ont travaillé ensemble. Je dirais également Chantal Akerman, pour Les Années 80 et d'autres films comme Portrait d'une paresseuse, dont on voit d'ailleurs une

photo dans le film. Ce n'est pas nécessairement mon genre de cinéma à la base, mais j'ai un rapport très affectif à son œuvre, car c'est la cinéaste préférée de ma sœur qui joue Dorothy dans le film. Elle est vraiment fan. J'aime aussi beaucoup les cinéastes qui travaillent la comédie presque comme du cartoon. C'est le cas de Frank Tashlin, Blake Edwards, et bien sûr John Waters, que je me dois de citer. Je rajouterai à cette liste Sam Raimi. J'ai redécouvert son cinéma ces dernières années et je le considère comme un réalisateur très important.

uelle est la dernière fois où vous avez eu le sentiment de voir Ielque chose de neuf, de découvrir un nouveau talent ?

J'ai passé pas mal de temps en post-prod, et de façon générale je revois encore et toujours les mêmes films, mais j'ai vu deux films que j'ai adorés à Locarno. Tout d'abord le clip de Yann Gonzalez, Fou de Bassan. Ça m'évoque des œuvres que j'aime beaucoup, tels Flocons d'or de Werner Schroeter ou La Cité des femmes de Fellini. J'aime les œuvres qui citent d'autres œuvres, j'ai alors l'impression d'avoir un langage commun avec elles, ça me plait. L'autre film c'est First Time de Nicolaas Schmidt, un long plan-séquence dans le métro. J'ai adoré.

Ce n'est pas récent mais j'ai envie de parler d'une ancienne actrice que j'ai découverte, c'est Judy Holliday, qui jouait dans les films de Minnelli, Cukor, dans Comment l'esprit vient aux femmes, Un numéro du tonnerre... Quand je l'ai découverte il y a cinq ans, je me suis dit qu'elle jouait de façon très étonnante et nouvelle.

Propos recueillis par Gregory Coutaut pour *Le Polyester* - août 2021

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

ALEXIS LANGLOIS

Après des études à Paris 8 – où il rédige un mémoire sur Magdalena Montezuma – et à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, Alexis Langlois réalise avec le G.R.E.C. Fanfreluches et idées noires, court-métrage dans lequel il filme des fêtards et des performers du Paris underground. L'année suivante, il tourne avec la même troupe la comédie musicale A ton âge le chagrin c'est vite passé. Après De la terreur, mes sœurs! produit par Les films du Bélier, il réalise Les Démons de Dorothy qui remporte le Léopard d'Argent et le Grand Prix du Jury Jeune au Festival de Locarno 2021. Son premier long-métrage, Les Reines du Drame, et la sitcom burlesque Body Positive, produits avec les Films du Poisson, sont en cours de financement.

De la terreur, mes sœurs! (court métrage) — 2019

- FIFIB Compétition : Grand Prix de la compétition nationale et Prix de la meilleure musique originale
- Côté Court Festival du film de Pantin
- London Short Film Festival

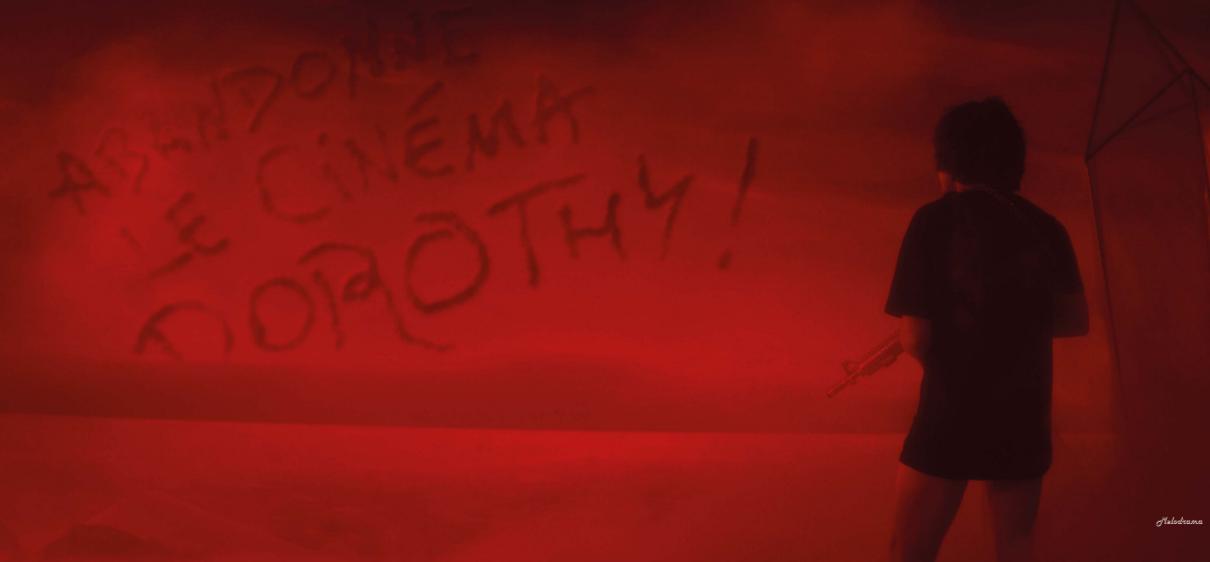
À ton âge le chagrin c'est vite passé (court métrage) — 2017

- IndieLisboa Compétition internationale
- Côté Court Festival du film de Pantin

Fanfreluches et idées noires (court métrage) — 2016

- Fessée d'or. Festival du Film de Fesses
- Chéries-Chéris compétition internationale
- Festival Loud & Proud
- F.A.M.E.





INTERPRÈTES

Justine Langlois : Dorothy Nana Benamer : Petula Dustin Muchuvitz : Xena Lodan

Lio : Motherator

Raya Martigny & Sonia Deville : Les Bikeuses

LISTE TECHNIQUE

Réalisation : Alexis Langlois

Scénario : Alexis Langlois et Carlota Coco

Image : Marine Atlan

Décors : Barnabé d'Hauteville

Costumes : Francisco Terra

VFX : La Compagnie Générale des Effets Visuels

Montage : Alexis Langlois et Gabriel Gonzalez

Son: Olivier Pelletier, Armin Reiland, Thibaut Macquart, Gilles Marsalet

Étalonnage : Anne-Sophie Queneuille

Musique : Matthieu Lechowski, Sugar Pills, Rebeka Warrior, Lio, Imis Kill

Production : Inès Daïen Dasi (Les Films du Poisson)

et Aurélien Deseez (Melodrama)

un film Club Shellac











club shellac

club shellac

DISTRIBUTION

Shellac - 4I rue Jobin, I3003 Marseille Tel : 04 95 04 95 92 contact@shellacfilms.com

PROGRAMMATION

Thomas Gastaldi thomas.gastaldi@shellacfilms.com Laïs Decaster lais.decaster@shellacfilms.com Tel : 04 95 04 96 06

MATÉRIEL PUBLICITAIRE

SONIS Tel : 01 60 92 93 50 poleservices@sonis.fr

PRESSI

CC Presse Celia Mahistre & Cilia Gonzalez cc.bureaupresse@gmail.com Tel : 06 24 83 0I 02 / 06 69 46 05 56